



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

**La maison urbaine des riches
au 18^e siècle**

**Rijkemanswoningen
in de 18^e-eeuwse stad**

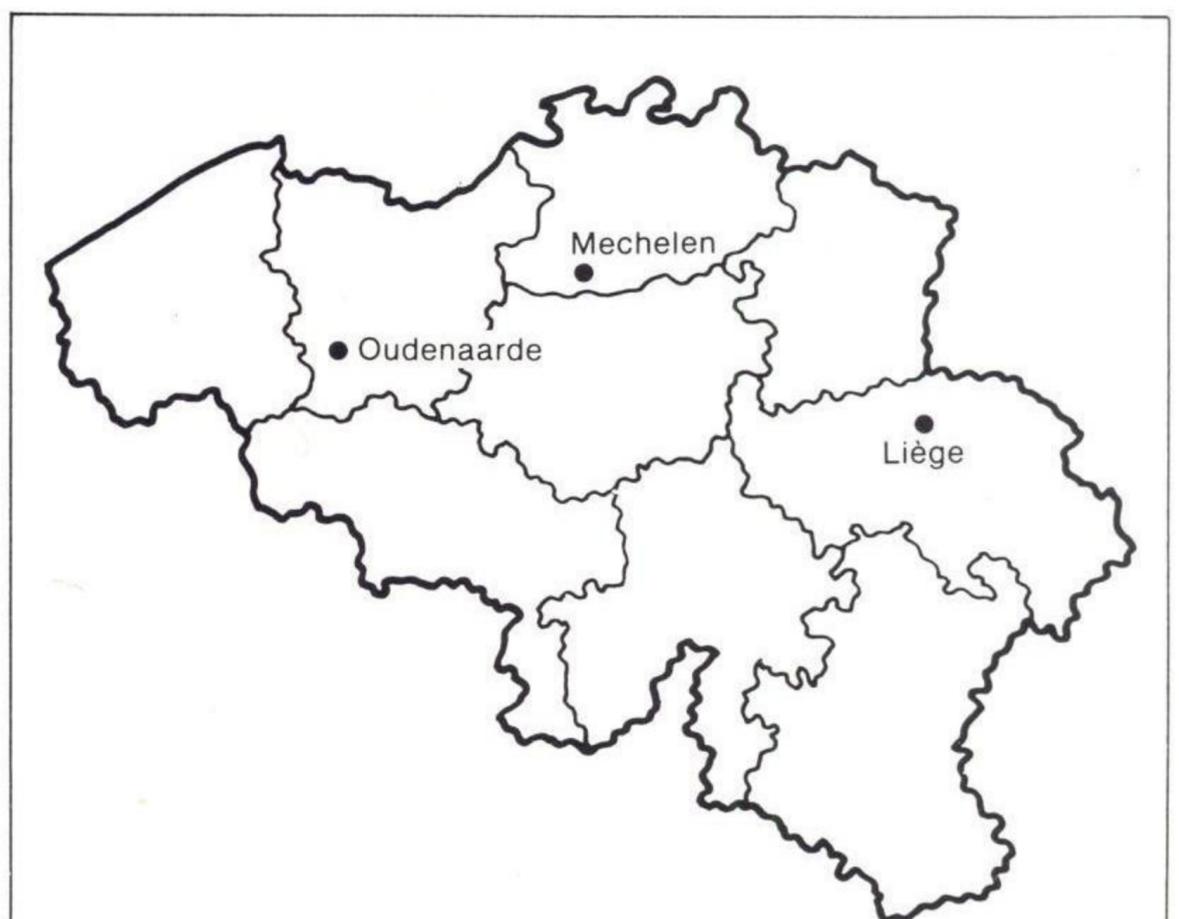
9

*L'hôtel d'Ansembourg, 114, rue Féronstrée, à Liège.
Construit en briques et pierre calcaire, vers 1735-1741,
pour le banquier Michel Willems, par l'architecte
Couven.
Musée depuis 1905.*

*Herenhuis van Ansembourg, 114, rue Féronstrée te
Liège. Het werd gebouwd in bak- en kalksteen
omstreeks 1735-1741, voor de bankier Michel Willems
door architect Couven.
Sedert 1905 is het ingericht als museum.*

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.



La maison urbaine des riches au 18^e siècle

9



Cour intérieure avec accès carrossable dans la rue latérale.

Edifié en style Régence vers 1735-1741, l'hôtel passa par mariage dans la famille des comtes d'Ansembourg.

Il fut transformé en 1905 en musée. Les pièces n'ont plus exactement leur destination originaires; mais leur décoration a été bien préservée.

L'hôtel d'Ansembourg, à Liège

L'hôtel d'Ansembourg à Liège a été construit au 18^e siècle pour le banquier Michel Willems. Sa famille s'allia plus tard à celle des comtes d'Ansembourg.

La façade en style Régence d'inspiration française est édifée en briques et pierres calcaires. Elle prouve la richesse de son premier propriétaire dont les initiales apparaissent dans le fer forgé du balcon.

L'hôtel d'Ansembourg, **une des plus belles demeures patriciennes liégeoises du 18^e siècle**, est situé en Féronstrée, l'ancienne rue des « ferons » devenue aristocratique à cette époque. Il fut construit en style Régence, transition entre les styles Louis XIV et Louis XV, pour le riche banquier Michel Willems.

Au 18^e siècle, les mariages entre riches bourgeois et aristocrates se multiplièrent. C'est ainsi que l'hôtel passa dans la famille des comtes d'Ansembourg dont il garda le nom sous ses différents propriétaires au 19^e siècle.

Menacé de destruction, il fut acheté par la ville de Liège en 1903. Aménagé en Musée des Arts décoratifs, il fut ouvert au public en 1905, après avoir été restauré par l'architecte Lousberg.

Michel Willems avait acquis le terrain de deux exploitants de fondrières, dont l'un était son beau-frère. Il s'était adressé à l'architecte Jean-Joseph Couven, né à Aix-la-Chapelle mais dont la famille était originaire du pays de Liège. Les fondations de l'hôtel furent jetées en 1735; en 1741, sa décoration n'était pas encore achevée.

La maison d'Ansembourg est un exemple caractéristique des demeures mosanes du 18^e siècle, **d'inspiration française**.

C'est une bâtisse à un étage et à double corps (une aile donne sur la rue de Hongrée) qui communique avec une cour intérieure carrossable.

Sa **façade principale**, longue de 27 mètres, est assez sobre par rapport à l'intérieur cosu. Comme souvent en pays mosan, elle est construite en briques de petit format et en pierres de taille. Celles-ci sont utilisées pour les encadrements des portes et fenêtres et pour les pilastres et les bandes horizontales qui rythment la construction.

Au rez-de-chaussée, la **porte cintrée** à deux vantaux et à encadrement mouluré, s'inscrit dans un panneau décoré de guirlandes. Elle s'ouvre au milieu de **dix fenêtres** à linteaux légèrement arrondis et munis de clefs en forme de coquille.

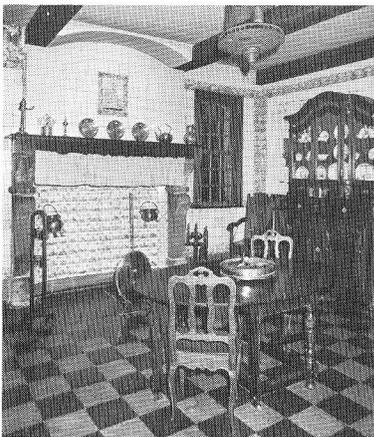
Onze fenêtres semblables éclairent l'étage. La **porte-fenêtre** du centre donne accès à un **balcon** pourvu d'une jolie grille en ferronnerie où se lisent les initiales du premier propriétaire, Michel Willems. Le bâtiment est couronné par un **fronton triangulaire** où apparaît une composition en bas-relief symbolisant le printemps. Quatre fenêtres en **mansarde** percent le toit.

La façade rue de Hongrée est plus simple.

V. Moumm

La maison urbaine des riches au 18^e siècle

9



Cuisine. Murs complètement tapissés de carreaux en faïence; ustensiles en cuivre et en étain; cage en dinanderie suspendue au plafond.

Grand salon aux tapisseries. Portes en chêne sculpté; stucs; tapisseries d'Oudenaarde avec scènes champêtres; mobilier Louis XV.

Grande salle du premier étage. La cheminée est ornée d'un portrait de Michel Willems.

L'aménagement intérieur de l'hôtel d'Ansembourg, à Liège

L'intérieur de l'hôtel d'Ansembourg témoigne de la vie de la grande bourgeoisie au 18^e siècle. Décoration (stucs, boiseries sculptées, escalier en fer forgé) et meubles, inspirés des styles français, se caractérisent par des décors sculptés en forme de fleurettes et de coquilles.

L'intérieur cosu de l'hôtel d'Ansembourg témoigne de l'opulence de la bourgeoisie au 18^e siècle.

Toute la décoration interne, - stucs du plafond, boiseries et lambris superbement travaillés, rampe d'escalier monumentale, peintures murales -, a été fort bien conservée.

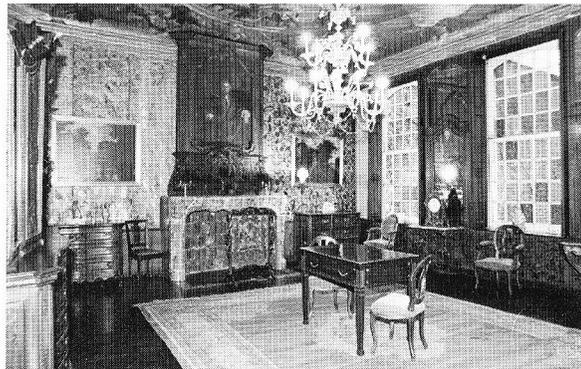
Le mobilier de l'actuel musée est proche de l'original: il date aussi du 18^e siècle, l'époque la plus brillante du meuble liégeois, qui se caractérise par l'abondance du décor, mais sans lourdeur ni mièvrerie. Les artisans liégeois transcrivent d'une manière originale les styles parisiens: Louis XIV, Régence, Louis XV. Le fameux style Régence liégeois eut une faveur toute particulière. La préférence est accordée au chêne.

Au rez-de-chaussée, le hall richement orné de stucs. La rampe de l'escalier d'honneur est en fer forgé avec motif de volutes. A l'étage, il y a un oratoire privé. De nombreuses pièces sont réservées au service.

V. Moumm

A lire:

R. Jans,
L'ancien hôtel des comtes d'Ansembourg,
dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 83, 1971, p. 277 à 305.



Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA